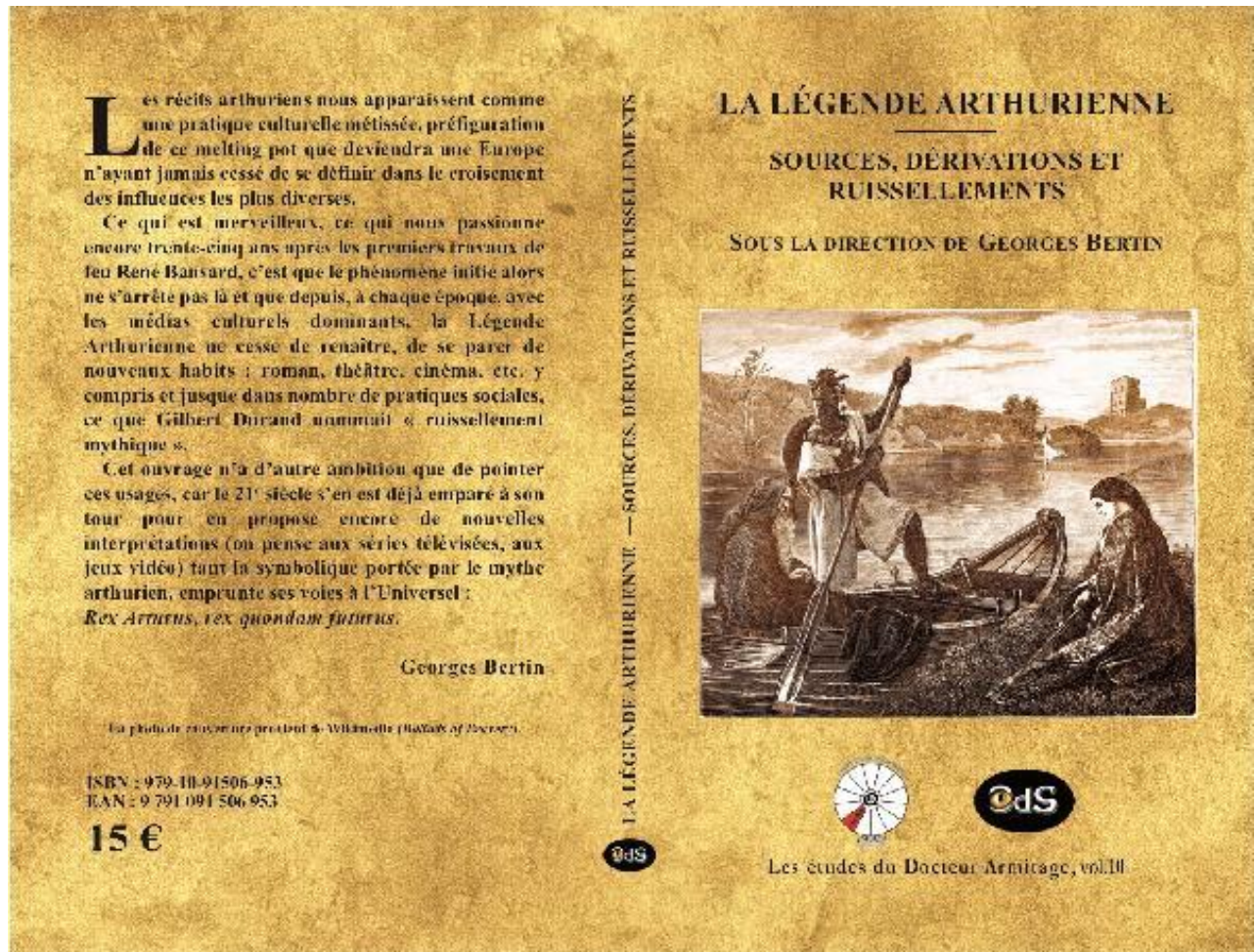




La Légende arthurienne, sources, dérivations et ruissellements.

Sous la direction de Georges Bertin.

Aux éditions de l'Oeil du Sphinx, 2019, 237 pages.



Avec Véronique Liard, Gilles Susong, Paul Verdier, Lauric Guillaud, Pierre Besses, + Jean Paul Lelu.

Depuis cinquante ans, nous avons entrepris de montrer qu'aux 12^{ème} et 13^{ème} siècles, la cour normanno-angevine et les Plantagenêts, les clercs des abbayes normandes, les théologiens trinitaires, concoururent à mettre en oeuvre une transversalité culturelle et symbolique reliant, par delà les deux rives de la Manche, dans un imaginaire commun, peuples et prélats, têtes couronnées et barons, chevaliers et moines... La Légende Arthurienne et ses récits, puisés au creuset des racines celtiques ou noroises, des hagiographies locales



recueillies aux Marches du Maine, dans l'Avranchin, le Perche, dans les littératures latines mais encore, du fait des nombreux contacts liés aux itinéraires normands en Méditerranée à cette époque, dans les récits orientaux ou encore dans l'érotique des troubadours de la mouvance aquitaine.

Les récits arthuriens nous apparaissent de ce fait comme une pratique culturelle métissée, préfiguration de ce melting pot que deviendra une Europe n'ayant jamais cessé de se définir dans le croisement des influences les plus diverses.

A chaque époque, avec les médias culturels dominants, la Légende Arthurienne ne cesse de renaître, de se parer de nouveaux habits: roman, théâtre, cinéma, etc. y compris et jusque dans nombre de pratiques sociales.

Cet ouvrage n'a d'autre ambition que de pointer ces usages, (et le 21ème siècle s'en est déjà emparé) pour en proposer encore de nouvelles interprétations tant la symbolique portée par le mythe arthurien, emprunte ses voies à l'Universel: *Rex Arturus, rex quondam futurus.*

GB